CENTRE OMNITHÉRA PEUTIQUE AFRICAIN

# RAPPORT GÉNÉRAL

## QUATRIÈME SÉMINAIRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE APPLIQUÉE À LA SANTÉ



## SIRAS4

Création d'un espace de recherche appliquée en Médecine Traditionnelle Africaine

COA , Jeudi 30 Avril 2026

Contact : B.P 81718 Zanguera Lomé Togo .

E-Mail coa@coa-uni-com

**REPUBLIQUE TOGOLAISE**

**Travail – Liberté – Patrie**

# RAPPORT GÉNÉRAL




**Lieu :** Centre Omnithérapeutique Africain (COA), Sanguera – Lomé
**Date :** Jeudi 30 avril 2026

# RAPPORT GÉNÉRAL

## QUATRIÈME SÉMINAIRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE APPLIQUÉE À LA SANTÉ

## SIRAS 4

## Création d'un espace de recherche appliquée en Médecine Traditionnelle Africaine

## SOMMAIRE


1. Introduction
2. Contexte et justification
3. Objectifs du séminaire
4. Résultats attendus
5. Participation
6. Méthodologie
7. Déroulement des activités
8. Synthèse des communications scientifiques
9. Assemblée constitutive du Think-Tank AFRICAN TRADIMED
10. Mots de Clôture du SIRAS 4
11. Principales recommandations
12. Conclusion
13. Images Siras
14. Annexes (Statuts)


## 1. INTRODUCTION

Le jeudi 30 avril 2026 s'est tenu, au Centre Omnithérapeutique Africain (COA) à Sanguera, le Quatrième Séminaire Interdisciplinaire de Recherche Appliquée à la Santé (SIRAS 4), placé sous le haut patronage du Ministère Délégué Chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Organisé par le Centre Omnithérapeutique Africain (COA), ce séminaire s'inscrit dans une dynamique de promotion de la recherche appliquée à la santé et de valorisation de la Médecine Traditionnelle Africaine à travers une approche interdisciplinaire conciliant savoirs traditionnels et sciences modernes.

Le SIRAS 4 a réuni chercheurs, médecins, pharmaciens, praticiens de la médecine traditionnelle, anthropologues, biologistes, botanistes, juristes, bioéthiciens, représentants d'institutions publiques, organisations internationales et partenaires

techniques autour d'une réflexion collective sur les défis et perspectives de la Médecine Traditionnelle Africaine.

Cette quatrième édition avait pour ambition principale de créer un espace d'expertise, de dialogue et de recherche autour des savoirs et pratiques de la Médecine Traditionnelle Africaine, en vue de leur reconnaissance, protection, transmission et valorisation scientifique.

Elle visait également à jeter les bases d'un cadre permanent de concertation et de recherche dénommé **AFRICAN TRADIMED**, Think-Tank de la Médecine Traditionnelle Africaine.

## 2. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Depuis des siècles, les sociétés africaines utilisent des substances naturelles et des pratiques empiriques pour la prévention et le traitement des maladies. Ces savoirs thérapeutiques, transmis de génération en génération, reposent sur une approche holistique de la santé et sur une relation étroite entre l'homme et son environnement naturel.

Grâce à l'exploitation de la biodiversité africaine, un important patrimoine de connaissances ethno-médicales s'est constitué au fil du temps. Toutefois, malgré leur contribution significative à la prise en charge sanitaire des populations, les Médecines Traditionnelles Africaines demeurent confrontées à plusieurs défis, notamment :

- l'absence de protocoles harmonisés de validation scientifique ;
- les difficultés d'évaluation clinique ;
- les enjeux de propriété intellectuelle ;
- la faible protection des savoirs endogènes ;
- les risques de biopiraterie ;
- les insuffisances réglementaires ;
- les questions bioéthiques ;
- les difficultés d'intégration dans les systèmes officiels de santé.

Dans un contexte mondial marqué par le développement de l'**Evidence Based Practice (EBP)**, la nécessité de produire des preuves scientifiques relatives à l'innocuité et à l'efficacité des pratiques traditionnelles devient une exigence majeure.

Par ailleurs, la complexité intrinsèque des Médecines Traditionnelles Africaines rend difficile leur évaluation à travers des paradigmes exclusivement biomédicaux et mécanistes.

Face à ces défis, il apparaît indispensable de développer des cadres interdisciplinaires de réflexion et de recherche capables :

- d'harmoniser les approches méthodologiques ;
- de promouvoir l'évidence scientifique et clinique ;
- de protéger les savoirs traditionnels ;

- d’accompagner les politiques sanitaires ;
- de soutenir le développement d’industries pharmaceutiques et nutraceutiques africaines.

C’est dans cette perspective que le COA, en collaboration avec ses partenaires nationaux et internationaux, a organisé le SIRAS 4.

# 3. OBJECTIFS DU SÉMINAIRE

## 3.1 Objectif général

Créer un espace d’expertise, de dialogue et de recherche autour des savoirs traditionnels et des pratiques médicales traditionnelles africaines en vue de leur reconnaissance, transmission, protection et valorisation.

## 3.2 Objectifs spécifiques

Le séminaire visait à :

- Explorer les défis liés à la recherche et au développement en Médecine Traditionnelle Africaine ;
- Faire connaître les potentialités des experts et institutions engagés dans la recherche appliquée à la santé ;
- Renforcer la collaboration entre chercheurs, praticiens et institutions sanitaires;
- Promouvoir l’évidence scientifique et clinique en Médecine Traditionnelle Africaine ;
- Réfléchir à l’intégration de la Médecine Traditionnelle Africaine dans les formations sanitaires publiques et privées ;
- Mettre en place un cadre permanent de dialogue et de concertation ;
- Procéder au lancement officiel du Think-Tank AFRICAN TRADIMED.

# 4. RÉSULTATS ATTENDUS

À l’issue du séminaire, les résultats suivants étaient attendus :

- Les défis liés à la recherche et au développement en Médecine Traditionnelle Africaine sont identifiés et analysés ;
- Les capacités et potentialités des experts et institutions sont mieux connues ;
- Un cadre de collaboration interdisciplinaire est renforcé ;
- Des pistes d’intégration de la Médecine Traditionnelle Africaine dans les systèmes sanitaires sont proposées ;
- Le Think-Tank AFRICAN TRADIMED est officiellement lancé.

# 5. PARTICIPATION

Le séminaire a enregistré la participation d'environ 73 participants issus de plusieurs domaines professionnels et institutionnels en présentiel et en visioconférence.

**Ont pris part aux travaux :**

*Représentants des ministères*

- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;
- Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique, de la Couverture Sanitaire Universelle et des Assurances ;
- Ministère de l'Environnement et des Ressources forestières ;
- Ministère de la Sécurité ;
- Ministère de la Communication .

*Institutions et organisations partenaires*

- Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ;
- Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne au Togo ;
- Université de Lomé ;
- Laboratoires et organisations partenaires.

*Experts et chercheurs*

- Praticiens de la médecine traditionnelle.
- Praticiens de la médecine conventionnelle ;
- Pharmaciens ;
- Pharmacologues ;
- Botanistes ;
- Anthropologues ;
- Philosophes ;
- Biochimistes ;
- Toxicologues ;
- Environnementalistes ;
- Mathématiciens ;
- Biologistes végétaux ;
- Agronomes ;
- Bioéthiciens .

# 6. MÉTHODOLOGIE

Le SIRAS 4 s'est déroulé suivant une approche participative et interdisciplinaire articulée autour :

- de conférences scientifiques ;
- de communications thématiques ;

- de panels de discussion ;
- de débats d'harmonisation des représentations liées à la Médecine Traditionnelle Africaine ;
- de travaux de réflexion stratégique ;
- de sessions de validation des statuts du Think-Tank AFRICAN TRADIMED.

Les travaux ont permis aux participants de partager leurs expériences, résultats de recherche et propositions stratégiques pour le développement de la Médecine Traditionnelle Africaine.

# 7. DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

## 7.1 Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a été marquée par plusieurs allocutions officielles :

- le mot de bienvenue du Directeur Général du COA ;
- l'allocution de la représentante de l'Ambassade d'Allemagne au Togo ;
- l'allocution de la représentante de l'OMS au Togo ;
- l'allocution du représentant du Ministère de la Santé, de l'Hygiène publique, de la couverture sanitaire universelle et des assurances
- le discours d'ouverture du représentant du Ministère Délégué Chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

## 7.2 Interventions officielles lors de la Cérémonie d'Ouverture




La cérémonie d'ouverture du Quatrième Séminaire Interdisciplinaire de Recherche Appliquée à la Santé (SIRAS 4) a été marquée par plusieurs allocutions officielles prononcées par les représentants des institutions nationales et internationales partenaires du séminaire.

Dans ses mots de bienvenue, le **Directeur Général du COA, Professeur Edmond Ekué CREPPY** a souhaité la bienvenue aux participants et salué leur engagement en faveur de la recherche appliquée à la santé.

Il a rappelé les nombreux défis sanitaires contemporains, notamment :

- les maladies chroniques ;
- les effets secondaires des médicaments de synthèse ;
- la résistance aux antibiotiques ;
- les difficultés d'accès aux soins.

Le Professeur CREPPY a insisté sur la nécessité de promouvoir une médecine intégrative conciliant savoirs traditionnels et sciences modernes.

Il a également souligné l'importance de créer un cadre scientifique et institutionnel favorisant :

- la reconnaissance de la Médecine Traditionnelle ;
- sa validation scientifique ;
- son intégration progressive dans les systèmes de santé.

Il a réitéré leur remerciement aux différentes partenaires nationaux et internationaux, aux organismes en l´occurrence l´OMS, l´OOAS pour leur engagement en faveur de la Médecine Traditionnelle et surtout à l´Etat togolais d´avoir su créer très tôt un cadre de promotion de la Médecine Traditionnelle.

Prenant la parole au nom de **l'Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne au Togo, la Chargée de Programme Section Coopération Mme WODETOR Eyram** a salué la pertinence du thème retenu pour le SIRAS 4 ainsi que les efforts déployés par le COA pour promouvoir le dialogue entre Médecine Traditionnelle et Médecine Conventionnelle.

Elle a indiqué qu'à la réception de l'invitation au séminaire, l'intérêt porté à cette initiative a été immédiat, notamment en raison des enjeux actuels liés à l'intégration des approches thérapeutiques complémentaires dans les systèmes modernes de santé.

La représentante de l'Ambassade a souligné que les échanges scientifiques et interdisciplinaires initiés dans le cadre du SIRAS 4 contribueront sans nul doute à renforcer les réflexions autour de la qualité des soins, du bien-être des patients et de la valorisation des savoirs thérapeutiques africains. Elle a souligné la relation d'amitié qui lie le Togo et l´Allemagne et relaté de nombreux projets qui ont bénéficié du soutien techniques et financiers Allemands ainsi que la disponibilité à soutenir cette initiative de promotion de la Médecine Traditionnelle.

Elle a enfin encouragé les participants à poursuivre les travaux de recherche, de collaboration et de dialogue afin de bâtir une médecine plus inclusive et adaptée aux réalités africaines.

Pour sa part, dans son intervention, la représentante de **Mme la Représentante de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) au Togo Mme NGANHYIM Aurèle** a salué les efforts du COA et des partenaires engagés dans la promotion de la Médecine Traditionnelle Africaine.

Elle a rappelé que l'OMS accompagne depuis plusieurs années les États africains dans leurs politiques de valorisation et d'intégration progressive de la Médecine Traditionnelle dans les systèmes nationaux de santé.

Selon lui, au Togo, l'OMS continue de soutenir les initiatives visant à promouvoir l'intégration sécurisée et progressive de la Médecine Traditionnelle dans l'offre de soins, dans le respect des normes de qualité, d'efficacité et de sécurité des patients.

La Représentante a également félicité les organisateurs pour la création d'un espace multidisciplinaire de réflexion et de recherche appliquée autour des savoirs médicaux traditionnels africains. Elle a exhorté toute l´assistance aux actions concrètes pour les décisions et les recommandations.

Elle a réaffirmé l'engagement de l'OMS à soutenir les initiatives favorisantes :

- la recherche scientifique en médecine traditionnelle ;
- le développement de politiques de santé intégrative ;
- la protection des patients ;
- et la valorisation des pratiques thérapeutiques fondées sur des preuves scientifiques.

Pour terminer, elle a encouragé les participants à renforcer les collaborations scientifiques et institutionnelles afin de contribuer efficacement à l'amélioration durable des systèmes de santé africains.

Dans son allocution au nom du **Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique, de la Couverture Sanitaire Universelle et des Assurances, le Chef Division de la Médecine et Pharmacopée Traditionnelles Dr Malou Koboyo** a salué l'initiative du Centre Omnithérapeutique Africain (COA) et de ses partenaires pour l'organisation du SIRAS 4.

Dans son intervention, il a souligné que ce séminaire constitue une initiative majeure au regard de la richesse des savoirs traditionnels exploités dans les arts thérapeutiques et la Médecine Traditionnelle Africaine. Il a félicité le COA pour sa vision visant la création d'un organisme multidisciplinaire de recherche et d'analyses autour des pratiques médicales traditionnelles africaines.

Le représentant du Ministère de la Santé a indiqué que la mise en place d'un tel espace d'expertise et de dialogue contribuera fortement à la reconnaissance, à la valorisation et à l'intégration progressive de la Médecine Traditionnelle dans le système officiel de santé.

Il a également insisté sur la nécessité pour les experts issus de divers domaines scientifiques de croiser leurs expériences et compétences afin de renforcer les pratiques médicales traditionnelles et d'améliorer leur contribution à la santé publique.

Poursuivant son allocution, il a rappelé que la Médecine Conventionnelle et la Médecine Traditionnelle apparaissent aujourd'hui comme deux approches complémentaires orientées vers un même objectif : l'amélioration de la qualité des soins et du bien-être des patients. À cet effet, il a affirmé que l'État togolais et le

Ministère de la Santé demeurent favorables à l'intégration de la Médecine Traditionnelle comme option stratégique de renforcement du système national de santé.

Il a également souligné que la Médecine Traditionnelle Africaine constitue un patrimoine inestimable, fruit de plusieurs siècles d'observation, d'expérimentation et de transmission des savoirs endogènes. Toutefois, il a insisté sur la nécessité de renforcer son évaluation scientifique, son innocuité et son efficacité afin de garantir une intégration harmonieuse dans les politiques sanitaires nationales.

Il a salué la création du Think Tank AFRICAN-TRADIMED, qu'il considère comme un cadre stratégique de protection, de transmission et de valorisation des savoirs traditionnels africains.

Enfin, il a rappelé les principaux défis à relever, notamment :

- L'harmonisation des protocoles de recherche et d'évaluation scientifique ;
- Le renforcement de la collaboration entre chercheurs, praticiens et décideurs ;
- La protection juridique et intellectuelle des savoirs traditionnels ;
- le développement des industries pharmaceutiques et nutraceutiques locales.

Pour conclure, il a réaffirmé l'engagement du Ministère de la Santé à accompagner toutes les initiatives visant à promouvoir une médecine africaine intégrative, moderne, scientifique et accessible à tous.

Dans son discours d´ouverture, le représentant du **Ministre Délégué Chargé de l´Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Monsieur TEGNAMA Ewezima** le Conseiller technique du Ministère a tout d'abord adressé ses chaleureuses félicitations au Centre Omnithérapeutique Africain (COA) ainsi qu'à l'ensemble des partenaires techniques et institutionnels pour l'organisation de ce séminaire consacré à la création d'un espace de recherche appliquée en Médecine Traditionnelle Africaine.

Il a salué la pertinence du thème retenu, en soulignant que la Médecine Traditionnelle Africaine constitue un important patrimoine scientifique, culturel et thérapeutique qui mérite d'être davantage valorisé à travers la recherche, l'innovation et la coopération interdisciplinaire.

Le représentant du Ministre a rappelé que les universités et centres de recherche ont un rôle fondamental à jouer dans la production de connaissances scientifiques capables d'accompagner le développement durable des systèmes de santé africains. Selon lui, la recherche appliquée à la santé doit permettre de rapprocher les savoirs traditionnels des exigences scientifiques modernes, dans le respect des normes éthiques, juridiques et académiques.

Il a également insisté sur la nécessité de renforcer les collaborations entre chercheurs, praticiens de la médecine traditionnelle, institutions universitaires, laboratoires et décideurs publics afin de promouvoir une médecine intégrative adaptée aux réalités africaines.

Abordant la question de la recherche scientifique, il a souligné que l'Afrique dispose d'importantes ressources naturelles et de savoirs endogènes encore insuffisamment exploités sur le plan scientifique et industriel.

Le représentant du Ministre s'est particulièrement réjoui de l'initiative visant la création du Think Tank AFRICAN-TRADIMED, qu'il considère comme un cadre stratégique de réflexion, de production scientifique et d'orientation des politiques publiques en matière de Médecine Traditionnelle Africaine.

Enfin, il a réaffirmé l'engagement du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche à soutenir toutes les initiatives favorisant la recherche scientifique, l'innovation, le développement des compétences et la valorisation des savoirs africains au service du développement sanitaire durable.

Sur ces mots, il a déclaré officiellement ouverts les travaux du Quatrième Séminaire Interdisciplinaire de Recherche Appliquée à la Santé (SIRAS 4).





## 8. SYNTHÈSE DES COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

Les communications scientifiques présentées au cours du Quatrième Séminaire Interdisciplinaire de Recherche Appliquée à la Santé (SIRAS 4) ont permis d'aborder les enjeux majeurs liés à la recherche, à la valorisation et à l'intégration de la Médecine Traditionnelle Africaine dans les systèmes modernes de santé.

Les échanges ont mis en évidence la nécessité d'une approche interdisciplinaire ondée sur la collaboration entre chercheurs, praticiens de la médecine traditionnelle, universitaires, juristes, biologistes, anthropologues et décideurs publics.

Les travaux scientifiques se sont articulés autour de plusieurs thématiques majeures portant notamment sur les enjeux socio-anthropologiques, la scientificité des savoirs traditionnels, la propriété intellectuelle, la bioéthique, les ressources génétiques, les biotechnologies végétales ainsi que les mécanismes d'intégration de la Médecine Traditionnelle Africaine dans les politiques sanitaires publiques.

## 8.1 PANEL 1 :**« Médecine Traditionnelle et représentations socio-culturelles »**



Le premier panel, intitulé **« Médecine Traditionnelle et Représentations** Socio-Culturelles », a été modéré par le **Prof. Broohm Nicoe Modérateur Octave Nicoué Broohm, Professeur Titulaire de Philosophie, Ex-Ministre de l'Enseignement Supérieur et la Recherche**

Dans son mot introductif, le modérateur a salué la tenue du SIRAS 4, qu'il a qualifié d'espace scientifique majeur de dialogue entre les savoirs traditionnels et les approches académiques modernes. Il a souligné que la Médecine Traditionnelle Africaine constitue un patrimoine culturel, scientifique et identitaire qu'il convient de préserver, de documenter et de valoriser dans le respect des communautés détentrices des savoirs endogènes.

Le Professeur Broohm a également insisté sur l'importance de l'interdisciplinarité dans la compréhension des enjeux liés à la Médecine Traditionnelle, notamment les dimensions anthropologiques, philosophiques, juridiques, éthiques et socioculturelles. Selon lui, la recherche appliquée à la santé ne saurait se limiter aux seules approches biomédicales, mais doit intégrer les réalités culturelles, sociales et environnementales africaines.

À l'issue des différentes communications et débats, le modérateur a félicité les communicateurs pour la qualité scientifique de leurs interventions ainsi que les participants pour la richesse des échanges. Il a conclu que ce panel a permis de mieux cerner les défis liés à la protection des savoirs traditionnels, à leur reconnaissance scientifique et à leur transmission dans un cadre éthique et juridiquement sécurisé

### *8.1.1 Défis et enjeux socio-anthropologiques liés aux enquêtes de terrain auprès des détenteurs des savoirs traditionnels et ethnomédicaux*



Communication présentée par **Dr KUEVIAKOE Ekoe, Anthropologue, Secrétaire Général du COA.**

Cette communication a porté sur les difficultés méthodologiques, culturelles et stratégiques rencontrées dans la collecte des savoirs ethnomédicaux auprès des détenteurs de connaissances traditionnelles.

Le communicateur a rappelé que l'humanité est confrontée à de multiples défis sanitaires contemporains, notamment :

- l'émergence et la réémergence de pathologies complexes ;
- la résistance croissante des germes aux antibiotiques ;
- les effets secondaires de certains médicaments de synthèse ;
- les difficultés d'accès à des soins adaptés et accessibles.

Face à cette situation, la recherche scientifique s'intéresse de plus en plus aux substances naturelles issues des plantes médicinales africaines. Toutefois, cette démarche soulève plusieurs défis liés à l'accès aux connaissances détenues par les praticiens traditionnels.

Le conférencier a identifié trois niveaux de collecte d'informations ethnomédicales :

- les informations générales relatives aux usages thérapeutiques ;
- les informations techniques liées à la préparation des remèdes ;
- les informations stratégiques portant sur les procédés complets de fabrication et les savoirs sacrés.

Selon l'orateur, les détenteurs des savoirs restent souvent réticents à transmettre les connaissances du troisième niveau, par crainte de spoliation culturelle, économique et identitaire.

Deux principaux défis ont été mis en évidence :

- la nécessité d'un partage équitable des avantages entre chercheurs et détenteurs des savoirs ;
- la préservation des identités socioculturelles et des patrimoines traditionnels africains.

Le communicateur a également insisté sur la nécessité pour l'Afrique de développer ses propres protocoles épistémologiques et scientifiques d'évaluation de la Médecine

Traditionnelle Africaine, à l'image des modèles développés par la Chine ou l'Inde pour leurs Médecines Traditionnelles respectives.

En conclusion, Dr KUEVIAKOE Ekoe a invité les chercheurs africains à engager une réflexion approfondie sur :

- le développement d'une épistémologie africaine de la médecine ;
- la protection des intérêts des détenteurs des savoirs ;
- l'élaboration de protocoles scientifiques adaptés aux réalités africaines ;
- la valorisation des ethnomédecines dans une perspective de santé durable.

### *8.1.2 Scientificité des pratiques et savoirs thérapeutiques traditionnels : défis et enjeux*



**Communication présentée par Professeur AKOUE Adoté**, Professeur titulaire en Philosophie des Sciences à l'Université de Lomé.

Cette communication a porté sur la problématique de la scientificité des savoirs thérapeutiques traditionnels africains.

Le communicateur a analysé les fondements philosophiques et épistémologiques de la Médecine Traditionnelle Africaine en montrant que les approches scientifiques occidentales ne prennent pas toujours en compte la complexité holistique des pratiques thérapeutiques africaines.

L'orateur a insisté sur la nécessité de développer des approches scientifiques ouvertes, capables d'intégrer les dimensions culturelles, sociales et spirituelles de la Médecine Traditionnelle.

Il a également souligné que la reconnaissance scientifique de la Médecine Traditionnelle Africaine nécessite :

- des protocoles de recherche adaptés ;
- des méthodologies interdisciplinaires ;
- une collaboration étroite entre chercheurs et praticiens traditionnels ;
- une meilleure prise en compte des savoirs endogènes dans les politiques de santé.

### *8.1.3 Propriété intellectuelle en Médecine Traditionnelle*

Communication présentée par **M. TELOU Kagnassim, Juriste spécialiste en Propriété Intellectuelle, Chef Division de la Propriété Industrielle à l'INPIT.**

La communication de Monsieur TELOU Kagnassim a porté sur les mécanismes juridiques de protection des innovations issues de la Médecine Traditionnelle Africaine.



Le communicateur a structuré son intervention autour de quatre axes principaux :

- la propriété industrielle ;
- la nature des droits ;
- la portée des droits ;
- la défense des droits.

Il a rappelé que la propriété intellectuelle comprend :

- la propriété industrielle, qui protège les inventions, brevets, marques et modèles industriels ;
- la propriété littéraire et artistique, qui protège les œuvres de l'esprit.

L'orateur a ensuite présenté plusieurs exemples de brevets obtenus dans le domaine de la Médecine Traditionnelle Africaine, notamment :

- PAP 01 Antipaludique ;
- ASPIN 001 contre l'hépatite virale ;
- Composition ADT Antidiabétique ;
- Pommade HFRPM ;
- MUZU 1 à 8 régénérateur cellulaire.

La communication a permis de mettre en évidence l'importance stratégique de la propriété intellectuelle pour :

- la protection des innovations africaines ;
- la sécurisation des investissements ;
- la valorisation économique des savoirs traditionnels ;
- l'attractivité des investissements dans le domaine de la santé.

Le communicateur a conclu en rappelant que les États membres de l'OAPI ont renforcé les dispositions de l'Accord de Bangui afin de mieux protéger les innovations thérapeutiques africaines.

### *8.1.4 Connaissances traditionnelles dans le contexte du Protocole de Nagoya sur l'APA*



**Communication présentée** par **Lieutenant-Colonel KPIDIBA Kounkatonébéha, ingénieur des eaux et forêts, spécialiste en conservation et valorisation de la biodiversité.**

**Point focal national du Protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation au Ministère de l'environnement, des ressources forestières, de la protection côtière et du changement climatique.**

Cette communication a porté sur les connaissances traditionnelles associées aux ressources génétiques dans le cadre du Protocole de Nagoya relatif à l'Accès et au Partage des Avantages (APA).

Le communicateur a rappelé que le mécanisme APA repose sur trois objectifs fondamentaux :

- la conservation de la biodiversité ;
- l'utilisation durable des ressources biologiques ;
- le partage juste et équitable des avantages issus de l'exploitation des ressources génétiques.

L'orateur a montré que les connaissances traditionnelles associées aux ressources génétiques jouent un rôle essentiel dans :

- la recherche scientifique ;
- les biotechnologies ;
- les industries pharmaceutiques ;
- les innovations thérapeutiques.

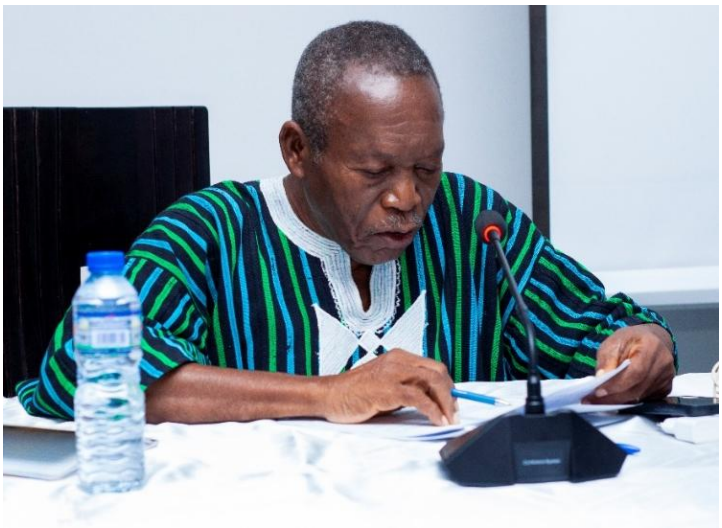
Abordant le cas du Togo, il a rappelé que le pays a ratifié le Protocole de Nagoya le 09 février 2016 afin de renforcer son cadre juridique de protection des ressources génétiques et des savoirs traditionnels.

Le communicateur a également formulé plusieurs recommandations, notamment :

- renforcer la sensibilisation autour des enjeux du mécanisme APA ;
- développer une expertise juridique nationale ;

- renforcer les capacités scientifiques dans les sciences génomiques et biotechnologiques ;
- promouvoir la protection des communautés détentrices des savoirs traditionnels.

## 8.2 PANEL 2 :« **Médecine Traditionnelle et représentations socio-culturelles »**



Le deuxième panel, intitulé « Médecine Traditionnelle face aux Évidences Scientifiques et Cliniques », a été modéré par le **Professeur AMEDEGNATO Degnon, Professeur Titulaire en Médecine interne, ancien Président de l'Ordre National des Médecins du Togo et ancien Responsable du Programme National de Médecine Traditionnelle. Directeur des Etudes au COA**

Dans son mot introductif, le Professeur AMEDEGNATO Degnon a rappelé que la question de l'évidence scientifique et clinique demeure aujourd'hui un enjeu fondamental pour une meilleure valorisation de la Médecine Traditionnelle. Il a souligné que l'Afrique dispose d'un riche patrimoine thérapeutique qu'il devient urgent d'évaluer scientifiquement afin de garantir la sécurité, l'efficacité et la qualité des traitements proposés aux populations.

Le modérateur a insisté sur la nécessité de construire des passerelles entre praticiens de la médecine conventionnelle, chercheurs universitaires et praticiens de la médecine traditionnelle. Selon lui, cette collaboration permettra non seulement de renforcer la crédibilité scientifique des pratiques traditionnelles, mais également de favoriser l'émergence d'une médecine plus collaborative, inclusive et adaptée aux réalités africaines.

À l'issue des communications et débats, le Professeur AMEDEGNATO Degnon a salué la pertinence des interventions portant sur les biotechnologies, les biomolécules végétales et les protocoles scientifiques d'évaluation des phytomédicaments. Il a également encouragé les chercheurs et les décideurs à poursuivre les réflexions engagées en vue de la mise en place de mécanismes harmonisés de validation scientifique, clinique et réglementaire de la Médecine Traditionnelle Africaine.

*La complexité du vivant : cas des biomolécules de la matière végétale présentée par Professeur **ETSE Kodjo**, Maître de Conférence en Physiologie Végétale.*



La communication du **Dr ETSE Kodjo Maître de conférence en Physiologie végétale** a porté sur l'influence des facteurs environnementaux sur la production des métabolites secondaires d'intérêt pharmacologique dans les plantes médicinales.

Le communicateur a démontré que les plantes médicinales sont fortement influencées par :

- les conditions climatiques ;
- la nature du sol ;
- l'altitude ;
- le régime hydrique ;
- les interactions biologiques.

Cette variabilité constitue un défi majeur pour la standardisation et la reproductibilité des phytomédicaments.

L'orateur a présenté les biotechnologies modernes comme des outils permettant :

- d'identifier les molécules actives ;
- de mieux comprendre les mécanismes métaboliques ;
- d'améliorer la qualité des phytomédicaments ;
- de préserver durablement la biodiversité végétale.

En conclusion, le Professeur ETSE a souligné que les biotechnologies doivent être perçues comme des instruments de compréhension scientifique au service de la valorisation durable de la Médecine Traditionnelle Africaine et de la production de médicaments de qualité.

# 9. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSTITUTIVE DU THINK TANK AFRICAN-TRADIMED

L'après-midi du jeudi 30 avril 2026 a été consacré à l'Assemblée Générale Constitutive du **Think Tank Africain pour la Médecine Traditionnelle et Intégrative** dénommé **AFRICAN-TRADIMED**. Cette importante activité s'est tenue à partir de 15 heures dans l'Auditorium du Centre Omnithérapeutique Africain (COA) à Lomé, conformément aux résolutions issues du Quatrième Séminaire Interdisciplinaire de Recherche Appliquée à la Santé (SIRAS 4), organisé sous le thème : **« Création d'espace de la recherche appliquée en Médecine Traditionnelle Africaine »**.

Cette assemblée constitutive a été modérée par :

- **Professeur BATAWILA Komlan**, Professeur Titulaire de Botanique et Premier Vice-Président de l'Université de Lomé ;
- **Madame AIDAM Célestine Akouavi**, Économiste et ancienne Ministre des Droits de l'Homme et de la Consolidation de la Démocratie au Togo ;
- **Monsieur ABA EKLU Abatévi**, Praticien de la Médecine Traditionnelle, Naturothérapeute-Homéopathe et Fondateur du COA.

## Mot introductif des modérateurs



Ouvrant les travaux, **le Professeur BATAWILA Komlan** a souhaité la bienvenue à l'ensemble des participants avant de rappeler l'importance historique de cette initiative pour l'avenir de la Médecine Traditionnelle Africaine. Selon lui, la création d'AFRICAN-TRADIMED constitue une étape majeure dans la construction d'un cadre scientifique africain capable de promouvoir une médecine intégrative fondée à la fois sur les savoirs endogènes et les exigences contemporaines de la recherche scientifique.

Le modérateur a particulièrement insisté sur la nécessité pour l'Afrique de développer ses propres paradigmes scientifiques, ses mécanismes de validation et ses protocoles de recherche adaptés aux réalités culturelles, sociales et environnementales africaines. Il a également souligné que la richesse des pharmacopées africaines représente un patrimoine scientifique et culturel stratégique qu'il convient de protéger, documenter et valoriser durablement.



Prenant ensuite la parole, **Madame Célestine Akouavi AIDAM** a salué la mobilisation des chercheurs, praticiens, universitaires et partenaires institutionnels autour de cette vision commune. Elle a rappelé que la Médecine Traditionnelle Africaine ne doit plus être considérée comme une pratique marginale, mais comme un véritable levier de développement sanitaire, économique, culturel et identitaire pour les peuples africains.

Elle a par ailleurs insisté sur l'importance de la gouvernance éthique, de la protection juridique des connaissances traditionnelles ainsi que de la participation active des communautés détentrices des savoirs dans tous les processus de recherche, de valorisation et de prise de décision.

Pour sa part, **Monsieur ABA EKLU Abatévi** a rappelé les efforts déployés depuis plusieurs années par le Centre Omnithérapeutique Africain (COA) pour promouvoir le dialogue entre Médecine Conventionnelle et Médecine Traditionnelle. Il a souligné que la création d'AFRICAN-TRADIMED représente l'aboutissement de plusieurs années de réflexions, de recherches et de concertations engagées lors des précédentes éditions du SIRAS.



Selon lui, ce Think Tank devra constituer un espace permanent de coopération scientifique et technique capable de favoriser :

- la production de connaissances scientifiques ;
- l'encadrement des pratiques thérapeutiques traditionnelles ;
- le développement de phytomédicaments africains ;
- la promotion de la santé holistique ;
- la formation des acteurs de la médecine intégrative ;
- le plaidoyer pour l'intégration de la Médecine Traditionnelle Africaine dans les politiques publiques de santé.

À l'issue de ces interventions introductives, le Professeur BATAWILA Komlan a officiellement ouvert les travaux de l'Assemblée Générale Constitutive.

L'ordre du jour adopté par les participants portait principalement sur :

- la présentation du projet de création de l'association AFRICAN-TRADIMED ;
- la lecture et l'adoption des statuts ;
- les questions diverses.

Au cours des échanges, les participants ont exprimé leur adhésion au projet de création d'un cadre multidisciplinaire africain de conciliation des savoirs traditionnels et modernes pour une santé holistique et durable.

Les discussions ont particulièrement mis l'accent sur :

- la mission de concilier les pratiques et savoirs pour une médecine plus collaborative et plus inclusive et pour une santé holistique pour tous
- la nécessité de développer des protocoles africains de recherche et d'évaluation scientifique adaptés aux réalités de la Médecine Traditionnelle Africaine ;
- la protection juridique des connaissances traditionnelles ;
- la promotion d'une coopération scientifique et institutionnelle entre États africains ;
- le renforcement des capacités des chercheurs et praticiens ;
- l'importance d'une approche éthique et inclusive de la médecine intégrative.

Par la suite, le projet de statuts de l'association AFRICAN-TRADIMED a été présenté, lu et discuté article par article devant l'Assemblée. Les participants ont examiné les différentes dispositions relatives aux objectifs, à l'organisation administrative, aux mécanismes de gouvernance ainsi qu'aux modalités de fonctionnement du Think Tank.

À l'issue des discussions, les statuts ont été soumis au vote et adoptés à l'unanimité des participants présents.

Cette adoption marque ainsi la création officielle du Think Tank AFRICAN-TRADIMED, cadre interdisciplinaire africain dédié à la promotion de la recherche appliquée, de l'innovation scientifique, de la protection des savoirs traditionnels et de l'intégration de la Médecine Traditionnelle Africaine dans les politiques de santé publique et dans les structures hospitalières publiques.

Avant la clôture de la séance, les participants ont salué l'initiative du Centre Omnithérapeutique Africain (COA) ainsi que l'engagement des partenaires nationaux et internationaux en faveur de la valorisation des Médecines Africaines. Ils se sont promis de se rencontrer dans un bref délai à une assemblée de structuration ou de mise en place des mécanismes de gouvernance, d'éthique et de pilotage interne, de validation de plan d´action et du démarrage effectif de AFRICAN-TRADIMED.

Les travaux se sont achevés dans une atmosphère de fraternité, d'engagement scientifique et de solidarité africaine, avec la volonté commune de faire d'AFRICAN-TRADIMED un véritable cadre africain de réflexion stratégique, de production de connaissances et d'innovation au service du développement sanitaire durable en Afrique.

# 10. MOTS DE CLÔTURE DE SIRAS4



Prenant la parole à la clôture des travaux, le Professeur **BATAWILA Komlan**, Professeur Titulaire de Botanique et 1er Vice-Président de l'Université de Lomé, a exprimé sa satisfaction quant au bon déroulement du quatrième Séminaire Interdisciplinaire de Recherche Appliquée à la Santé (SIRAS 4).

Il a salué la forte mobilisation des chercheurs, praticiens de la médecine traditionnelle, professionnels de santé, partenaires institutionnels et participants venus de divers horizons, témoignant ainsi de l'intérêt grandissant accordé à la recherche appliquée en Médecine Traditionnelle Africaine.

Le Professeur BATAWILA a souligné que les différentes communications et débats ont permis de mettre en évidence la nécessité de renforcer la collaboration interdisciplinaire afin de promouvoir une médecine plus intégrative, fondée à la fois sur les savoirs endogènes africains et les exigences scientifiques contemporaines.

Il s'est particulièrement réjoui de la création du Think Tank **AFRICAN-TRADIMED**, qu'il considère comme une étape historique dans la structuration d'un cadre permanent de réflexion, de recherche et de plaidoyer pour la valorisation de la Médecine Traditionnelle Africaine.

Il a exhorté les participants à maintenir la dynamique de collaboration initiée lors du SIRAS 4 et a réaffirmé l'engagement des institutions universitaires et partenaires à accompagner les initiatives visant le développement d'une médecine africaine scientifique, éthique et durable au service des populations

## MOT DE CLOTURE DU REPRÉSENTANT DU MINISTRE EN CHARGE DE LA SANTÉ

Prenant la parole le représentant du Ministère de la Santé, de l'Hygiène publique, de la couverture sanitaire universelle et des assurances **Dr MALOU Koboyo** a adressé ses sincères félicitations au Centre Omnithérapeutique Africain (COA) pour l'organisation réussie du SIRAS 4.

Il a salué la pertinence du thème consacré à la création d'un espace de Recherche Appliquée en Médecine Traditionnelle Africaine, en soulignant que la valorisation des Médecines Traditionnelles constitue aujourd'hui un enjeu majeur de santé publique, de souveraineté sanitaire et de développement durable pour les pays africains.

Le représentant du ministère a rappelé que le gouvernement togolais demeure attaché à la promotion de la Médecine Traditionnelle, conformément aux orientations nationales en matière de santé et aux recommandations des organisations internationales, notamment l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Il a également encouragé les chercheurs, praticiens et institutions partenaires à poursuivre les efforts de recherche scientifique, de normalisation et de sécurisation des pratiques thérapeutiques traditionnelles afin de garantir des soins de qualité aux populations.

Enfin, il a exprimé l'espoir que les résolutions issues du SIRAS 4 ainsi que la création de AFRICAN-TRADIMED contribueront efficacement au renforcement des politiques de santé intégrative et à la promotion d'une Médecine Africaine Moderne, crédible et accessible à tous. Enfin il a déclaré clôt le SIRAS4

## 11. PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

À l'issue des travaux, les participants ont formulé les recommandations suivantes :

- développer des protocoles africains de validation scientifique ;
- mettre en place un mécanisme efficace de mobilisation de ressources nécessaires au bon fonctionnement du Think-Tank
- renforcer la recherche appliquée en Médecine Traditionnelle Africaine ;
- protéger juridiquement les savoirs traditionnels ;
- promouvoir la collaboration entre chercheurs et praticiens ;
- soutenir le développement d'industries pharmaceutiques et nutraceutiques africaines ;
- favoriser l'intégration progressive de la Médecine Traditionnelle dans les systèmes de santé ;
- opérationnaliser rapidement le Think-Tank AFRICAN TRADIMED.

## 12. CONCLUSION

Le Quatrième Séminaire Interdisciplinaire de Recherche Appliquée à la Santé (SIRAS 4) a constitué un important cadre de réflexion, de dialogue scientifique et de concertation autour des enjeux de la Médecine Traditionnelle Africaine.

Les échanges ont permis de mettre en lumière les défis liés :

- à la validation scientifique ;
- à la protection des savoirs traditionnels ;

- à la bioéthique ;
- à la propriété intellectuelle ;
- à l'intégration de la Médecine Traditionnelle Africaine dans les politiques sanitaires modernes.

Le principal acquis du séminaire demeure la création du Think-Tank AFRICAN TRADIMED, appelé à devenir un cadre stratégique permanent de recherche, d'expertise et d'orientation pour la promotion d'une médecine africaine intégrative, durable et scientifiquement valorisée.

## Fait à Lomé, le 30 avril 2026

Les Rapporteurs

Mr KUEVIAKOE Ekoe

Mr ABA EKLU Abatevi

## 13. IMAGES DU SIRAS 4









